



La danse dans la liturgie africaine

*Étymologiquement parlant, le mot liturgie vient du grec **leitourgia**. Il désigne une action populaire pour honorer Dieu. La liturgie est donc un ensemble d'actes, de symboles et de paroles par lesquels l'Église aide les hommes à rendre un culte à Dieu et transmet la connaissance de Dieu aux hommes.*

L'être africain, tout comme les autres êtres, est foncièrement religieux. Sa relation à la divinité se manifeste concrètement dans une célébration. Il pose des gestes rituels qui déterminent son attachement à cette divinité et caractérisent du même coup son état d'âme, **un être relié à une divinité**. Il n'est donc pas étonnant de constater que dans les cérémonies l'africain accorde une place très importante à la danse parce que c'est l'expression de sa gratitude envers la divinité. Il en est de même pour le chrétien africain. Il exprime sa joie et sa gratitude à travers les gestes dans la célébration, notamment la danse. Pour lui, tout comme d'ailleurs pour beaucoup, la liturgie est une expression, une communication, un dialogue. Tout notre corps est un instrument de dialogue. Mais il faut souligner qu'il sait en âme et conscience que la liturgie est un héritage d'une longue tradition et qu'il faut garder l'universalité rituelle tout en apportant une couleur particulière selon le contexte et le milieu.

La liturgie chrétienne comme héritage

La liturgie chrétienne est l'ensemble des rites développés au cours de l'histoire



par l'Église catholique. Ces rites trouvent leurs origines pour une part dans l'Ancien Testament et dans la liturgie juive au Temple de Jérusalem.

Nous savons donc par les sources que la liturgie est l'héritage d'une longue tradition ; une liturgie qui a évolué dans le temps et dans l'histoire ; une liturgie qui s'adapte et s'incarne dans des cultures. Les africains ont reçu aussi la liturgie catholique comme un héritage appelé à s'incarner dans leurs cultures. Sans pour autant changer l'essentiel de la liturgie, elle prend la couleur du lieu ou milieu dans lequel elle se développe. Les chrétiens en Afrique vont utiliser des instruments de musique de leur terroir, des gestes et symboles canoniques, tirés de leur propre réalité pour prier, louer Dieu. La liturgie doit parler aux africains et les aider à parler à Dieu. D'où la nécessité d'utiliser un langage qui leur est propre. Mais il est surtout recommandé de garder la forme qui est commune à tous les chrétiens.

L'universalité de la liturgie chrétienne

Tous les rites catholiques suivent les mêmes principes. Définie par l'autorité comme étant la prière de l'Église, la liturgie est une prière commune, officielle et publique, soumise à des normes.

La sagesse de l'Église permet aux chrétiens de garder un esprit ecclésial dans les différentes célébrations. L'Église est une famille et tout chrétien, là où il se retrouve, doit pouvoir participer convenablement à la célébration, même s'il ne comprend pas la langue utilisée. Tout en inculturant la liturgie, les chrétiens en Afrique gardent le schéma canonique voulu par l'Église. L'Église d'Afrique fait très bien attention pour ne pas transformer la liturgie en un dépotoir. Les africains ne dansent pas n'importe comment ni n'importe où mais suivant les moments précis de la célébration. Ils respectent les règles établies par les conférences épiscopales. Par les instruments de musique et les danses de leur terroir, les africains glorifient Dieu et affichent leur particularité dans la célébration liturgique.

Les particularités dans la liturgie chrétienne

La liturgie est célébration d'une articulation de l'Universel, du particulier et du singulier.

Les particularités, si elles suivent les normes établies, ne constituent pas un obstacle mais plutôt une richesse. L'Église



d'Afrique a choisi d'introduire la danse dans la liturgie non pour en faire une scène théâtrale mais plutôt pour la beauté de la liturgie. La célébration eucharistique est une action de grâce, et qui dit action de grâce dit joie, bonheur... Les africains expriment par le mouvement de leur corps la joie de célébrer ensemble. Ils respectent les étapes de la célébration, ils dansent à des moments précis :

- **Pendant la procession d'entrée**, ils dansent parce qu'ils sont heureux d'être convoqués par le Christ et ils avancent vers son autel. Prenons l'exemple des psaumes de pèlerinage ou de montée, les juifs chantent et dansent en montant vers Jérusalem où se trouve le Temple.
- **Le Gloria** : ils dansent pour manifester la gloire de Dieu, ils expriment ainsi leur foi. Ils sont convaincus que toute la gloire revient au seul maître de la terre, Dieu.
- **Action de grâce** : après avoir reçu le corps du Christ, vraie nourriture qui apporte le salut, les africains ne peuvent que danser pour témoigner de leur gratitude envers Celui qui s'est donné en nourriture pour le salut du monde.
- **Le chant d'envoi** : la messe n'est pas finie, toute notre vie doit être eucharistie, nous sommes envoyés pour témoigner de ce que nous avons reçu dans la célébration. Les africains dansent pour que les autres découvrent qu'ils ont reçu un don précieux : la joie, le bonheur, le salut, et ils doivent communiquer cette joie aux autres.

Diaboliser les danses africaines dans la célébration, c'est fermer la porte à toutes les richesses que peuvent apporter les africains dans la liturgie. C'est aussi priver l'africain de sa joie d'être chrétien.

Frère Urbain KIEMA
Prieuré de Birni (Bénin)